

La guerre en deux temps

La pièce de théâtre *Sans sang*, présentée du 13 février au 10 mars 2007 au Théâtre Périscope, visite les souvenirs d'un enfant témoin d'atrocités pendant une guerre meurtrière. Deux temps se superposent et se répondent, celui de la guerre et celui de la vengeance.

Sans Sang s'ouvre sur une rencontre entre deux inconnus qui, pourtant, entretiennent un lien. Le vendeur de lotos au kiosque du coin (Jack Robitaille) et Nina (Paule Savard) partagent un souvenir pénible lié à la guerre. L'homme a été complice du meurtre du frère et du père de Nina, tandis que la fillette a tout entendu de sa cachette. Il a aperçu Nina, mais, le cœur brisé, il n'a rien fait. Cinquante ans plus tard, cette rencontre leur permet de revisiter leurs souvenirs et de retrouver les événements passés qui les ont brisés.

Pour adapter le roman d'Alessandro Baricco, André Jean a dû faire plusieurs choix quant à la narration. Les événements passés prennent vie pendant que le récit se construit grâce à une discussion, autour d'une table de café, entre les deux personnages principaux. L'espace scénique présente, en même temps et sans limites spatiales claires, deux temps qui sont liés par le désir de l'homme et de Nina de comprendre. Les acteurs, à tour de rôle, deviennent narrateurs, ce qui permet de mettre en contexte des actions qui ne sont pas directement liées au récit principal.

Michel Nadeau, metteur en scène, propose tout au long de la pièce des éléments intéressants qui permettent d'exposer des situations complexes qui se chevauchent dans le temps. Par exemple, le personnage de Nina est interprété par deux comédiennes différentes, soit Joanie Lehoux, en fillette, et Paule Savard, en femme mûre. Le fait qu'elles soient sur scène en même temps permet de faire des liens entre les événements présents et le traumatisme passé. Pourtant, le nombre considérable de comédiens sur scène n'est pas toujours justifié. Cette superposition d'actions, de rencontres et de retours en arrière rend parfois l'action principale secondaire.

Le décor, conçu par Monique Dion, est à la fois ingénieux et esthétique. Un module de bois de couleur chaude trône au milieu de la scène, et les acteurs l'utilisent pour représenter divers lieux, tels un kiosque ou un bar. Deux tables et quelques chaises sont déplacées dans le but de signifier les changements de lieux.

La pièce *Sans sang* traite de thèmes délicats qui sont abordés, dans le texte de Baricco, avec justesse et respect. La mise en scène de Michel Nadeau permet aux spectateurs de comprendre la complexité du traumatisme que porte le personnage de Nina et qui fait d'elle ce qu'elle est aujourd'hui.

Mélina Martin